**La gauche européenne reproche à Frontex de protéger les frontières de l’UE !**

Cela fait plusieurs semaines que Frontex, l’agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes, et surtout son directeur, le Français Fabrice Leggeri, font l’objet d’une véritable campagne de dénigrement et de déstabilisation de la part de Bruxelles.

Treize cas de supposés « refoulements » prétendument illégaux de migrants ont été dénoncés à l’unisson par la gauche européenne et plusieurs médias. Malheureusement pour eux, l’enquête a démontré qu’il n’y avait pas eu la moindre faute.

Ce n’est pas assez pour la Commissaire européenne aux Affaires intérieures et à l’immigration, la socialiste suédoise Ylva Johansson. Elle a assumé, lors d’une réunion au Parlement, n’avoir comme objectif pour Frontex que la protection de « *nos valeurs*»… autrement dit, les droits des migrants ! Qu’en est-il du respect des droits des Européens et de la légitime protection des frontières extérieures ? Cela n’intéresse pas Bruxelles.

Car l’accusation de refoulement n’est d’ailleurs pas fondée. La jurisprudence de la CEDH les autorise dans certains cas. De son côté, l’office de lutte antifraude de l’UE a fait savoir que « *le règlement autorise Frontex à intercepter les embarcations en mer et à donner des instructions de changement de cap* ». Et même, osons le dire : oui, il faut refouler systématiquement les barques pleines d’hommes valides, qui représentent plus de 80% des arrivées de migrants d’après Frontex !

On comprend bien la motivation de cette cabale, de ce procès totalement politique. Ce qui est en réalité reproché à Frontex, c’est la simple volonté d’honorer autant que possible la mission qui lui a été confiée, à savoir assurer la protection des frontières extérieures de l’Europe face à l’afflux massif de clandestins. Ce que désire la gauche européenne, c’est transformer Frontex en ONG humanitaire, en gentils accompagnateurs de la migration clandestine, en service après-vente des passeurs.

C’est pourtant tout l’inverse qu’il faudrait faire : donner à Frontex les missions et les moyens humains et métériels pour que les frontières extérieures de l’Europe soient enfin défendues et nos peuples enfin protégés.